

Colloque histoires partagées France–Australie

Symposium 2018

Imagination | Exploration | Mémoire



La France et l’Australie dans le processus de la mondialisation impériale (xix^e-xx^e siècles)

Henri Pinoteau

Les relations commerciales franco-australiennes à l’aune des fonds des Archives nationales

Depuis deux cents ans, les relations entre la France et l’Australie ont été de nature essentiellement commerciales. Faire et connaître l’histoire de ce commerce est donc œuvre essentielle pour qui travaille sur les relations diplomatiques de ces deux pays situés aux antipodes l’un de l’autre et intégrés dans des circuits bien distincts.

Pour autant, les sources archivistiques permettant de caractériser et d’analyser leurs relations commerciales sont bien souvent délicates à mettre en exergue. Les Archives nationales n’échappent pas à cette règle. En effet, le chercheur n’y trouvera pas de fonds constitué sur la question ; il devra au contraire glaner des informations réparties au sein de dossiers particulièrement éparpillés dans les fonds conservés par cette institution. Rappelons d’abord que les Archives nationales de France ont pour vocation de conserver, communiquer et valoriser les archives publiques produites par les administrations centrales de l’État français et les opérateurs exerçant en son nom une mission de service public. Il faut toutefois en excepter le ministère des Armées, le ministère de l’Europe et des Affaires étrangères ainsi que le ministère des Finances. On imagine aisément que des sources d’histoire diplomatique se trouveraient prioritairement dans les fonds des Affaires étrangères ou dans celles des Finances au titre des Douanes. Les Archives nationales conservent cependant des sources complémentaires non négligeables dans l’histoire commerciale franco-australienne, bien que souvent dépourvues de continuité chronologique, et, comme nous l’avons écrit, morcelées au sein de vastes fonds. Ces avertissements préalables étant posés, présentons-en les grandes lignes.

Les sources envisagées aux Archives nationales peuvent être conservées pour l’essentiel dans deux sous-séries ministérielles du cadre de classement, à savoir la sous-série F/10 pour le ministère de l’Agriculture et surtout la sous-série F/12 pour le ministère du Commerce. En leur sein, le chercheur trouvera en effet de la correspondance issue des consulats et vice-consulats français en Australie, à laquelle est jointe bien souvent une riche documentation associée¹.

Celle-ci fournit d’abord bon nombre de données brutes, telles que les tarifs douaniers en vigueur. Ces documents sont issus la plupart du temps de l’administration australienne, qui la fournissait aux instances de représentation diplomatique française. Ils peuvent également émaner de la France elle-même, comme les bulletins des chambres de commerce installées en Australie. De tels documents permettent un suivi tant des tarifs par type de marchandises, avec une nomenclature des plus précises, que des quantités importées et exportées de chaque catégorie. On en peut tirer des statistiques et des données chiffrées, donnant des indications sur la place de France dans l’économie australienne et la façon dont elle s’insère, ou pas, dans un commerce britannique. Nous avons ainsi les détails des échanges qui placent la France, au début du xx^e siècle, au septième rang des pays importateurs en Australie et au premier rang de ses importateurs : la France avait alors une balance commerciale déficitaire du triple avec l’Australie. Ces mêmes documents permettent également de quantifier les différences de droits de douane pratiqués pour ce qui était commercialisé au sein de l’empire britannique et pour ce qui en entrait ou sortait.

Ces documents sont tantôt très généralistes, tantôt à l’inverse centrés sur un sujet des plus précis, comme les résultats des saisons lainières. Ils permettent le cas échéant de faire de la

¹À ces ensembles, on peut bien sûr trouver quelques sources complémentaires, par exemple dans des fonds relatifs à l’élevage ou aux expositions universelles.

micro-histoire, comme sur les maisons de champagne ou les marques automobiles françaises. Pour certains d'entre eux, ils sont envoyés avec une périodicité, parfois mensuelle, à l'administration métropolitaine, ce qui permet alors de suivre des inflexions dans les relations commerciales. Notons enfin que ces sources peuvent porter soit sur l'Australie tout entière, soit sur l'un de ses états.

Outre ces rapports et bulletins commerciaux dont les données sont livrées telles qu'elles, les dossiers des Archives nationales comprennent de la correspondance ou des rapports dotés d'une vraie valeur ajoutée dans leur information : analyse de la situation par le consul, contextualisation des données. Par exemple, la campagne lainière de 1934-1935 qui avait été très décevante donne lieu à un compte rendu circonstancié faisant la comparaison avec les années précédentes et analysant les causes d'un tel accident : météo particulièrement mauvaise pour les troupeaux et les laines, tensions internationales, cours de la monnaie, crise constitutionnelle britannique... De telles considérations sont bien sûr des plus précieuses pour l'historien, en ce qu'elles illustrent à leur manière toutes les interactions mises en œuvre dans le commerce non seulement international mais aussi intérieur. Au gré des événements et des circonstances, les fonctionnaires des consulats s'intéressent ainsi aux évolutions politiques et à leurs conséquences économiques : élections, décisions du Parlement, des ministères, des chambres de commerce australiennes... Les liens entre l'Australie et la couronne britannique sont également suivis de près, de même que la météorologie, les grèves, l'opinion, l'évolution de la population, le blocus anglais durant la Deuxième Guerre mondiale, ou encore le passage au système métrique et à la monnaie décimale, soit tout élément susceptible de peser dans l'évolution d'une filière commerciale ou du commerce en général. En outre, il est intéressant d'y trouver des documents ayant trait aux négociations tarifaires, menées par les Affaires étrangères avec un suivi attentif du côté des ministères du Commerce et de l'Agriculture. L'évolution de la législation et de la réglementation est naturellement examinée avec soin, de même que la rivalité économique entre, par exemple, Sydney et Melbourne au début du xx^e siècle, dont les tarifs portuaires n'étaient pas identiques.

Quels objets sont ainsi suivis par les chargés d'affaires ? On songe évidemment d'abord à la laine, dont l'Australie inondait le monde, y compris la France qui avait échoué à assurer son indépendance en la matière au début du xix^e siècle ; pourtant le sujet, quoique scruté en permanence, n'est pas aussi omniprésent dans la documentation qu'on pourrait le penser. Les produits alimentaires sont au cœur de la plupart des préoccupations. C'est le cas des fruits, pommes et poires pour l'essentiel, mais aussi du beurre, car la France en exporte en Angleterre mais s'avère incapable de s'aligner sur les prix et les quantités de l'Australie. La question des vins et spiritueux revient souvent, car l'hémisphère Sud était un grand débouché commercial pour la France ; cela lui posa d'ailleurs un problème de taille lorsque dans les années 1930, l'Australie interdit l'importation d'eau de vie. On trouve donc la documentation nombre de dossiers consacrés à des affaires de cognacs frelatés, au progrès de la vigne et de la viticulture australiennes, et bien sûr à la question des appellations d'origine chère aux Français, gardiens jaloux de l'effet de marque de leurs toponymes. Enfin, dans le secteur agro-alimentaire, l'exportation de la viande congelée est attentivement suivie, permettant au passage de documenter les progrès dans le maintien de la chaîne du froid. Dans un autre secteur, le circuit des matières premières comme l'or et le charbon est bien étudié, de même que celui des produits industriels qu'importe l'Australie : armes, voitures par exemple ; pour ces dernières, la France se trouve largement concurrencée par les Anglais et les Américains, car ses voitures, quoique de très bonne réputation, s'avèrent trop chères et donc non compétitives sur le marché australien. Enfin, apparaissent des questions plus transversales comme la taxation des produits complexes, tels les voitures dont les éléments peuvent être fabriqués dans divers pays avant assemblage, ou bien encore l'étiquetage des aliments. Tous ces sujets peuvent donner un reflet de l'évolution de l'économie australienne, même s'il faut pour cela faire dialoguer les documents entre eux.

Le plus grand intérêt sans doute de ces sources vient de ce que l'administration fait des informations fournies : quelle stratégie adopter face à telle évolution ? Comment se positionner ou se repositionner devant un marché donné ? Les rapports de certains consuls sont ainsi fort éclairants ; prenons-en quelques exemples. En 1906, l'Australie connaît une profonde crise viticole. Or, de nombreux vigneron français, et notamment implantés en Algérie, s'installaient jusque-là en

Australie pour, forts de leur savoir-faire, y produire des vins de qualité ; le consul français à Melbourne avertit donc sa tutelle en France de mettre en œuvre des moyens pour détourner de nouveaux Français de l'envie de tenter leur chance en Australie, car ils n'y trouveraient plus aucun débouché pour leur production et seraient ruinés. La même année, nos représentants commerciaux constatent le développement d'une opinion protectionniste en Australie : ce courant veut ainsi favoriser le développement d'une industrie australienne pour se passer d'importer des produits manufacturés étrangers ; c'est un vrai danger commercial pour la France qui précisément exportait beaucoup de semblables articles vers ce pays, ce dont les ministères sont bientôt avertis. En 1904 enfin, les conditions météorologiques avaient gâté les récoltes de framboises en Angleterre, qui pour faire ses confitures devait alors acheter en masse de la pulpe de framboise en Australie ; ce qui nous semble anecdotique aujourd'hui représentait pourtant, selon nos consulats, une véritable opportunité pour la France qui devait absolument placer sur ce débouché commercial inopiné ses cultivateurs du Sud et d'Algérie. À travers ces quelques exemples, nous voyons que l'analyse et le traitement des données commerciales n'est pas le moindre des intérêts de ces sources ; de façon générale, on trouvera ainsi beaucoup d'informations sur la concurrence et la façon dont le pays doit se positionner dans ces échanges commerciaux.

Ainsi, les sources archivistiques conservées aux Archives nationales, quoique lacunaires dans leurs sujets et leur chronologie, donnent à voir des relations commerciales franco-australiennes composites, loin des seuls laines et produits miniers, fluctuantes et complexes. Elles mettent en lumière des mécanismes de remontée d'informations, issues de la connaissance fine d'un terrain commercial délicat, qui doivent servir à la prise de décision au plus haut niveau de l'État. En cela, malgré leurs limites et malgré des relations franco-australiennes relativement distendues comparées à d'autres, ces sources s'avèrent un beau terrain d'exploration et de recherche pour un historien des relations internationales et de l'économie.

Annexes

A. Exemple de tarif douanier pour l'année 1906.

[Extract from *Commonwealth of Australia Gazette*, No. 57, dated 20th October, 1906.]

Commonwealth of Australia.
Department of Trade and Customs,
Melbourne, 16th October, 1906.

TARIFF DECISIONS.

THE following approved decisions relating to the Customs Tariff are published for general information and the guidance of officers.

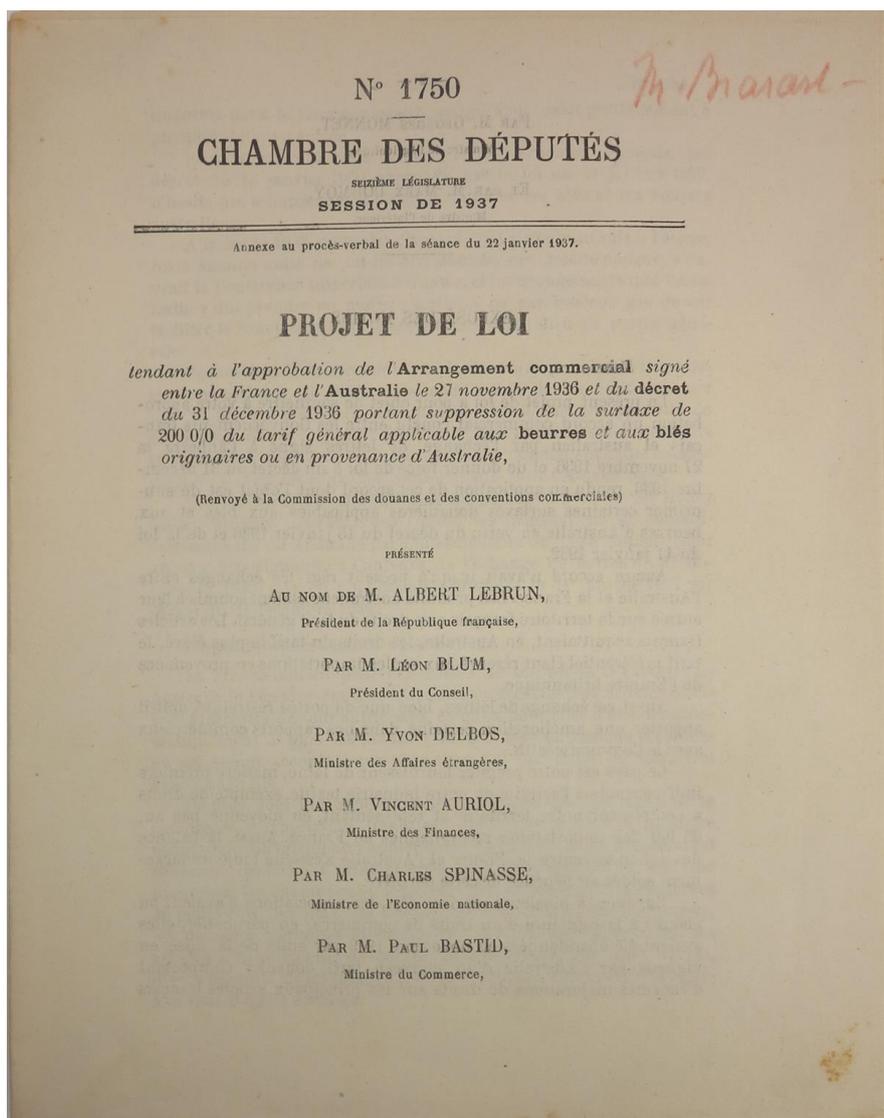
WILLIAM JOHN LYNE,
Minister for Trade and Customs.

CUSTOMS TARIFF GUIDE.
SUPPLEMENT No. 78.

Goods.	Duty.	Item.	No. of Class.	Classification.	Quantity.
AETHER ACETIC, containing less than 2 per cent. proof spirit (see Drugs, Chemicals, and Medicines).					
AETHER, ANHYDROUS, containing spirit (see Drugs, Chemicals, and Medicines).					
ALBOLENE (see Oils).					
BOTTLES, Chloroform, Drop (see Surgical and Dental Instruments).					
CAUSTIC POTASH (see Oilmen's Stores).					
CEMENT— "Astral," used by dentists as a filling ..	20 per cent.	98	210	Glue, Gelatine, n.e.i., and Cements, n.e.i.	
CLOCK WORK, Mechanical Window Attractions (see Fancy Goods).					
COILS, "Angold" balancing (see Electrical Machinery and Appliances).					
COMPOUND, P. B. Electrical (see Varnishes).					
DAMHOLD (see Drugs, Chemicals, and Medicines).					
DRUGS, CHEMICALS, AND MEDICINES—					
Aether Acetic, containing less than 2 per cent. proof spirit	Free	* ...	146	Drugs (free)	
Aether Anhydrous, containing up to and including 5 per cent. proof spirit	Free	...	146	Drugs (free)	
Damhold	Free	...	146	Drugs (free)	
Hydrosulphite of Soda, a mixture of zinc oxide and hyposulphite of soda	Free	...	146	Drugs (free)	
Liquozone (non-spirituous)	15 per cent.	105	338	Medicines	
Potassium Titanium Oxalate	Free	...	146	Drugs (free)	
Powders, for cure of opium habit, containing morphia	30s. per lb. as opium (see 139 Customs Act 1901)	4	393	Opium	lb.

France, Archives nationales, F/12/7434. © Arch. nat. / Pôle image

**B. Projet de loi tendant à l'approbation d'un arrangement commercial franco-australien.
Paris, 22 janvier 1937.**



France, Archives nationales, F/10/2075. © Arch. nat. / Pôle image

C. Extrait de la note du Service de l'attaché commercial de France en Australie faisant le bilan de la campagne lainière de 1936-1937. Sydney, Juillet 1937. Source : France, Archives nationales, F/10/2075.

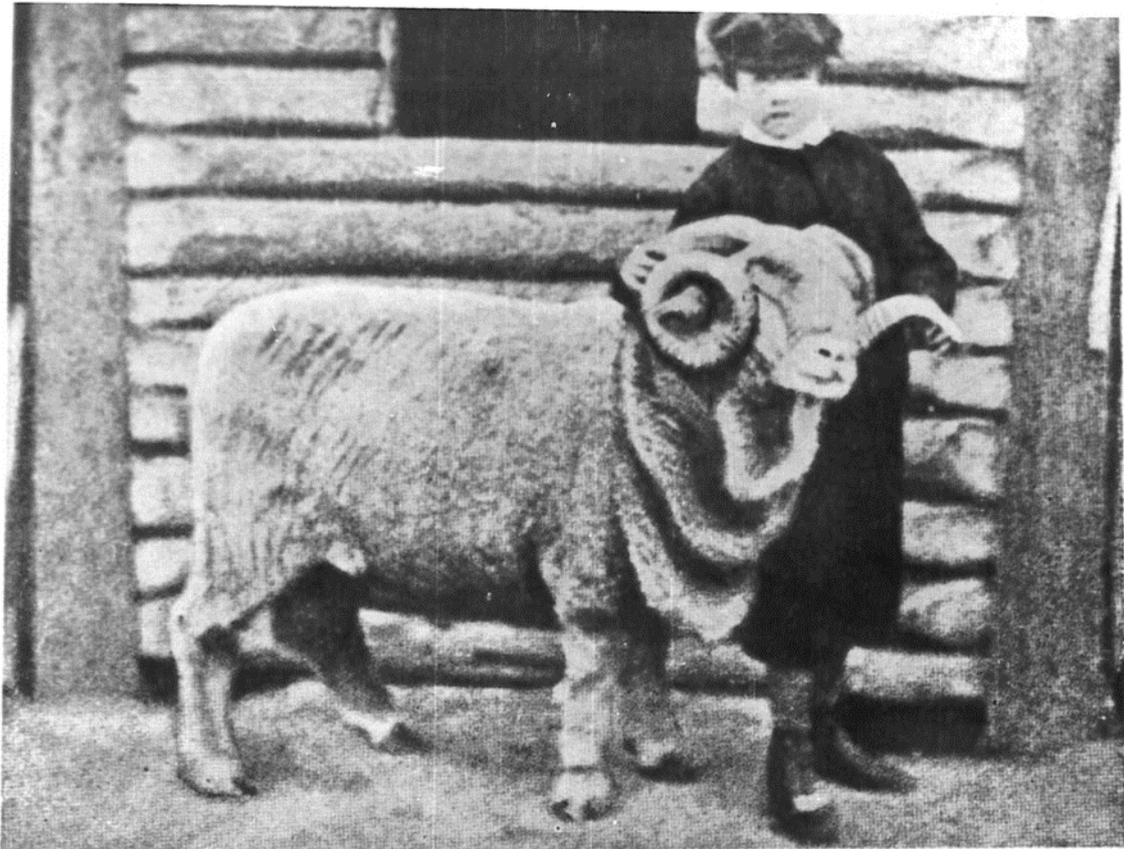
« [...] Bref, campagne 1936-37 satisfaisante au cours de laquelle les évènements marquants ont été :

- l'abstention du Japon jusqu'au mois de janvier.
- la crise constitutionnelle britannique pendant le courant de décembre, qui ne fut pas sans provoquer un flottement sur le marché.
- la première dévaluation du franc de décembre.

- l'augmentation considérable des achats américains.
- les fêtes du Couronnement [du roi George VI] qui se traduit par l'absence de ventes pendant le mois de mai.
- la seconde dévaluation du franc au cours des dernières ventes de Brisbane.

[...] »

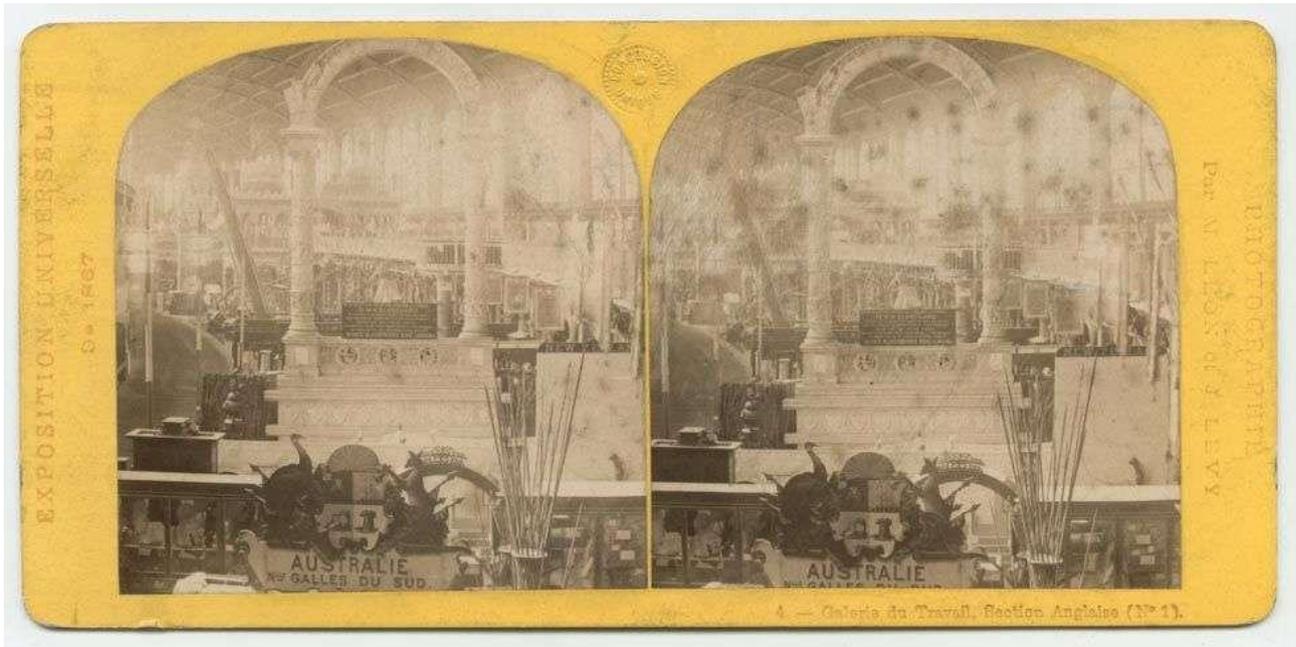
D. Photographie du bélier mérinos de Rambouillet « Emperor » vendu en Australie en 1865.



EMPEROR
A RAMBOUILLET RAM, IMPORTED IN 1865

France, Archives nationales, 20160285/NC. © Arch. nat. / Pôle image

E. Photographie stéréoscopique par M. Léon et J. Levy, du stand de Nouvelles-Galles-du-Sud à l'exposition universelle de 1867 à Paris.



France, Archives nationales, CP/F/12/11893. © Arch. nat. / Pôle image